

VIMANA



C. E. R. E. I. C.

N° 3

Avril 69

Editorial

Bibliographie

Les faits maudits

Inventaire

Informations Soucoupes

et

LA PYRAMIDE MYSTERIEUSE

par GUY TARADE

EDITORIAL

Nous vous prions à l'avance de nous pardonner la longueur inhabituelle de cet éditorial: Notre revue est en pleine crise de croissance, nous voulons vous en parler un peu.

Avec le numéro 2 (Mars 1969), elle a trouvé un nom: "Vimana". Pour ceux à qui ce patronyme ne suggère rien, une brève explication s'impose...

Nombre de textes sacrés hindous nous parlent d'engins volants avec un incroyable luxe de détails. Notons le "Ramayana" qui nous montre leur mode de propulsion "à base de mercure" produisant un "son harmonieux", le "Samarangana Soutradara" qui consacre 200 pages à la description de leur construction, et d'armes offensives du type rayon de la mort, ou missiles porteurs de têtes nucléaires produisant une explosion "plus claire que 10.000 soleils". Ces astronefs "capables d'atteindre les étoiles" et "mus par la pensée" étaient nommées "VIMANA". Il nous a paru que ce serait le meilleur titre possible, symbolisant parfaitement nos divers centres d'intérêt: Etude des manifestations contemporaines d'O.V.N.I., et, parallèlement, des civilisations passées, Atlanté, Maya, Thibétaine, Pascuane, Egyptienne.. etc., de leurs sciences physiques et psychiques..ou plutôt parapsychiques, et des traces que nous ont légué ces "Ancêtres de l'Avenir".

Vous trouverez également sur la couverture le Sigle que le C.E.R.E.I.C a adopté lors de la dernière réunion de son Conseil d'Administration. Ce Sigle, vous le connaissez, ne serait-ce que par le N° 2 de VIMANA, "Les Amazones de l'Espace": C'est la reproduction fidèle du seul signe que l'on ait jamais observé sur un O.V.N.I.: celui qu'a noté le policier Zamora, peint en rouge vif sur fond gris métallisé sur la coque d'un engin en forme d'"Oeuf" posé au sol à proximité de la ville de Socorro (New Mexique)... Signe sur la signification duquel notre président Guy TARADE a émit une hypothèse extrêmement intéressante...

Le nom de notre revue étant défini, nous voulons maintenant vous parler de son contenu... que nous nous efforcerons d'élargir encore à l'avenir. Vous y trouverez, comme dans les N° 1 et 2, une étude poussée portant sur un sujet défini -aujourd'hui, la Pyramide de Falicon-. Nous y ajouterons désormais:

- Une rubrique "Information Soucoupes".
- Une page consacrée à l'"Insolite", qui sera le plus souvent traduite d'un ouvrage inaccessible en Français.
- Nous l'espérons, un article fourni par un de nos membres actifs ou correspondants, dont la publication sera soumise à l'approbation du Conseil lors de sa réunion mensuelle.
- Et, cette fois-ci, le début de cette bibliographie de base que beaucoup de nos membres nous ont demandé d'établir. Sa rédaction nous pose beaucoup de problèmes... Il est en effet très difficile pour ne pas dire impossible d'établir une classification parfaite: Beaucoup d'ouvrages portent sur des sujets certainement connexes, mais très différents au premier abord: Il est par exemple délicat de classer les remarquables Charles Fort dans une rubrique spécialisée. Pourtant, si vous vous intéressez plus particulièrement aux Soucoupes Volantes, vous devez les lire... également si votre centre d'intérêt est la magie noire, les théories sur les univers parallèles, la métaphysique, ou, de façon plus générale, les "Faits Maudits" systématiquement et inintelligemment exclus par la dite science dite officielle... C'est

.../...

vous trouverez fréquemment le même ouvrage cité dans des rubriques très différentes en apparence.

Par ailleurs, nous nous efforçons de n'émettre que des théories dépourvues d'idées préconçues, et d'étudier toutes les hypothèses plausibles: Cela nous conduira à vous recommander des ouvrages présentant des faits et théories grandement contradictoires... à chacun de faire son choix.

Pour la même raison, nous n'hésiterons pas à vous proposer l'étude de domaines très contestables et contestés, tels Théosophie, Tantrisme...etc.. Contestables certes, mais, nous l'estimons, indispensables pour pouvoir espérer appréhender une vue d'ensemble du phénomène..

Enfin, nous serons amenés à citer nombre d'ouvrages anglais ou américains difficiles à se procurer, ainsi que beaucoup de livres épuisés en librairie... que l'on peut tout de même trouver avec beaucoup de patience et de chance, souvent à peu de frais... Nous même avons par exemple cherché durant des années un ouvrage de Jacques Bergier sur les Champs de Force, datant d'une vingtaine d'années, que nous étions prêt à payer n'importe quel prix... Il nous est en définitive revenu à 50 centimes...

Lors des prochaines parutions de "VIMANA", nous nous efforcerons de sélectionner certains livres, et de vous en donner une analyse, ou de les caractériser par de brefs commentaires.

Nous établirons également une liste la plus complète possible des différentes revues qui nous intéressent.. L'éventail comprendra de la même façon l'excellent "INFO" (International Fortean Organisation) qui synthétise et continue avec de faibles moyens l'oeuvre du grand Charles Hoy Fort... et la non moins excellente "Flying Saucer International" publiée par l'AFSCA (Amalgamated Flying Saucers Club of America), qui vous apprendra sinon comment construire, du moins comment utiliser votre soucoupe personnelle, et grâce à laquelle vous ne serez pas pris au dépourvu le jour où vous aurez à vous défendre à l'aide d'un pistolet désintégrant... (Le dernier numéro de cette passionnante revue nous a appris entre autre que les Soucoupes Volantes étaient équipées de "Lavatories and Solarium" séparés pour Hommes et Dames, ce qui nous a fait grand plaisir...)

A ce propos, il nous sera hélas impossible de vous faire une liste réservée aux ouvrages que l'on peut se dispenser d'acquérir si l'on veut éviter de gaspiller temps et argent... Tout le monde n'ayant pas la même opinion que nous, à commencer par les auteurs et éditeurs des-dits ouvrages, et les fonds du C.E.R.E.I.C. ne lui permettent pas encore de s'offrir quelques procès en diffamation....

Nous vous rappelons que les théories et faits exprimés par les ouvrages que nous citons n'engagent et ne représentent en aucune façon le C.E.R.E.I.C. qui prétend avoir ses opinions bien à lui... Ceci concerne également les différentes personnes invitées à s'exprimer sous son égide dont, comme vous avez pu le constater à plusieurs reprises depuis l'an $\frac{1}{2}$, les opinions ne reflètent pas du tout les nôtres, mais sont tout de même à examiner sans parti pris dans un cadre "Elements Inconnus de Civilisation".

Le Trésorier

UNE MORT ORIGINALE.

Extrait de "Wild Talents". (Charles Fort)

- "Dartford Chronicle" (Kent) - 7 Avril 1919.

Durant la nuit du 6 Avril, Monsieur J. Temple Thurston est seul chez lui, à Havley Manor, près de Dartford. Sa femme est absente. Les détails manquent quant aux raisons de cette absence. Quelque chose a dispersé la maisonnée. Les domestiques ont été congédiés. Monsieur Thurston est seul.

A 2 h. 40 du matin, le 7 Avril, les pompiers sont appelés à Havley Manor. Toute la maison est en flammes, à l'exception de la chambre de Monsieur Thurston. Dans cette chambre, on ne trouve aucune trace de feu. Monsieur Thurston est mort. Son corps est carbonisé. Les vêtements qu'il porte ne montrent, eux non plus, aucune trace de combustion.

DES FOSSILES IMPOSSIBLES.

Extrait de "Strange World". (Frank Edwards - auteur de "Soucoupes Volantes, Affaire Sérieuse").

- Néveda, Juillet 1877.

Un groupe de 4 chercheurs d'or travaillent dans les collines arides de Spring Valley, non loin de la ville d'Eureka. Ils progressent petit à petit, surveillant les pelletées qu'ils rejettent avec l'espoir d'y trouver des traces du précieux métal.

L'un d'entre eux remarque un étrange objet qui émerge, non loin de là, d'un massif rocheux. Poussé par la curiosité, il s'approche de cette protubérance insolite et demeure frappé de stupeur en constatant que cela ressemble étrangement à un squelette de jambe humaine brisée juste au-dessus du genou. Ces ossements étant solidement encastrés dans le rocher, il appelle ses compagnons pour l'aider à les dégager.

A l'aide de petits pics, ils font sauter la partie supérieure du rocher. La dernière pierre saute, et apparaissent l'articulation du genou, la rotule, le tibia auquel tiennent encore tous les os du pied au grand complet. Les hommes remarquent immédiatement la dimension anormale de cette jambe: du genou au talon, elle mesure 1 mètre.

Réalisant l'importance de leur trouvaille, ils l'emmènent à Eureka où elle est exhibée dans la vitrine d'un magasin. Les médecins qui l'examinent affirment qu'elle est incontestablement humaine, et date d'une époque incroyablement reculée. Les journaux locaux publient de nombreux articles à son sujet: l'histoire se répand rapidement. Deux musées montent une expédition dans le but de mettre la main sur le reste du squelette... On n'en retrouvera jamais le plus petit fragment.

De telles frustrations sont fréquentes dans le domaine de l'archéologie..

.../...

- Ohio, Automne 1868.

Une mine de charbon située non loin de Hammondsville. Un mineur, James Parson, détache un énorme bloc de charbon qui tombe dans le puits, dévoilant une paroi d'ardoise unie, littéralement couverte de hiéroglyphes. Une foule de personnes se presse pour admirer cette merveille. Les savants locaux n'arrivent pas à la déchiffrer. Lorsque les scientifiques qualifiés arriveront munis de l'équipement approprié, l'ardoise sera tombée en poussières...

ILS NE REVINRENT JAMAIS.

- Extrait de "Wild Talents". (Charles Fort).

Le 24 Juillet 1924, durant les hostilités arabes, le J. G. Britannique envoya en mission ordinaire de reconnaissance le "Flight Lieutenant", W. T. Day et le "Pilot Officer", D. R. Stewart au-dessus du désert de Mésopotamie. D'après leur programme de vol, ils ne devaient pas rester absents plus de quelques heures.- Ce récit provient des "Sunday Express" parus les 21 et 28 Septembre 1924.

Les deux hommes ne revinrent jamais, et furent longuement recherchés. On trouva rapidement leur avion posé dans le désert. La raison de son atterrissage demeura sans explication. "Le réservoir contenait encore du carburant. L'avion était en parfait état de marche: son moteur répondit à la première sollicitation. Rien ne l'empêchait de rentrer à l'aérodrome". Mais les deux hommes avaient disparu. "Pour autant que l'on puisse l'affirmer, ils ne rencontrèrent aucune perturbation météorologique qui ait pu les obliger à atterrir". Il n'y avait aucune trace permettant de penser que l'avion avait été descendu".

-Il existe peut-être un moyen -très peu connu- d'attraper un avion qui passe dans le ciel...D'ailleurs, d'après le reste de cette histoire, il doit également exister un "truc" pour "enlever" des hommes d'un désert...

Les empreintes de Day et Stewart marquaient le sable autour de l'appareil. "On les suivit, marchant côte à côte, jusqu'à une quarantaine de mètres de leur machine. Là, les traces s'arrêtaient aussi soudainement que s'ils étaient arrivés au bord d'une falaise".

L'atterrissage de l'avion était inexplicable. Mais, considérant ce fait comme un côté mineur de l'affaire, on suggéra pour expliquer l'arrêt brutal des empreintes que Day et Stewart s'étaient fait capturer par des Bédouins hostiles, ceux-ci ayant bien entendu pris soin d'effacer dans le sable toute trace de leur passage, à partir d'un point situé à 40 mètres de l'appareil. Mais ces Bédouins hostiles n'étant pas supposés effacer leurs traces indéfiniment, des recherches furent organisées dans le but de retrouver la réapparition inévitable des dites-traces.

Avions, blindés et police montée cherchèrent. On offrit des récompenses. Des patrouilles d'indigènes fouillèrent le désert sans interruption durant 4 jours. Au delà du point où s'arrêtaient les empreintes, nul part on ne trouva d'autres traces...

Le dernier article sur la question que j'ai retenu fut publié par le Sunday News du 15 Mars 1925: "Le mystère des pilotes anglais disparus demeure toujours sans solution".

..../... à suivre..

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DE BASE

- "Les Civilisations Inconnues". -Serge Hutin- (Arthème Fayard - 1961)
- "Voyage vers Ailleurs". -id- -id- 1962
- "Le Livre des Damnés". -Charles Hoy Fort- (Eric Losfeld - 1967)
- "New Lands". -id- (Ace Books, Inc.)
- "Lo". -id- -id-
- "Wild Talents". -id- -id-
- "Le Matin des Magiciens". -Louis Pauwels & Jacques Bergier- (Gallimard - 1960)
- "Histoire Inconnue des Hommes depuis 100,000 Ans". -Robert Charroux- (Laffont)
- "Le Livre des Secrets Trahis". -Robert Charroux- (Robert Laffont - 1965)
- "Le Livre des Maîtres du Monde". -id- -id- 1967
- "Le Livre du Mystérieux Inconnu". -id- -id- 1969
- "La Danse sur le Volcan". -Georges Barbarin-
- "Royaumes Ensevelis". -H. & G. Schreiber- (Corréa - 1958)
- "Mondes en Collision". -Immanuel Velikovsky- (Club Français du Livre - 1951)
- "Le Livre des Merveilles". -Gustave Büscher- (Editions Denoël - 1955)
- "Les Vrais Mystères de la Mer". -Vincent Gaddis- (Ed. France-Empire - 1966)
- "Les Secrets de l'Atlantide". -Andrew Thomas- (Robert Laffont - 1969)
- "Des Signes dans le Ciel". -Paul Misraki- (Lagergerie - 1968)
- "La Bible". Editions de la Pléiade, ou la Bible de Jérusalem.
- "Les Faits Maudits". -Georges Langelan- (Editions Planète - 1968)
- "Civilisations Mystérieuses". -Ivar Lissner- (Robert Laffont - 1965)
- "La Résurrection des Villes Mortes". -Marcel Brion- (Payot - 1937) -2 Volumes.
- "5.000 Siècles de Mystères". -Roger May- (La Palatine - 1959)
- "Passoport Pour l'Insolite". -id- -id- 1960

GÉNÉRALITÉS SUR LA VIE DANS L'UNIVERS

- "Les 7 Jours de la Création". -F. L. Boschke- (Robert Laffont - 1967)
- "La Vie dans l'Univers". -M. Ovenden- (Payot - 1964)
- "Nous ne Sommes Pas Seuls dans l'Univers". -Walter Sullivan- (Laffont - 1966)
- "La Vie sur les Planètes". -Robert Tocquet- (Ed. du Seuil - 1960)

SOUCOUPES VOLANTES (Ière partie)

- "Soucoupes Volantes, Affaire Sérieuse". -Frank Edwards- (Laffont - 1967)
- "Du Nouveau sur les Soucoupes Volantes". -id- -id- 1968
- "Black-Out sur les Soucoupes Volantes". -Jimmy Guieu- (Fleuve Noir - 1956)
- "Les Soucoupes Volantes viennent d'un Autre Monde". -id- -id- 1954)
- "Le Mystère des Soucoupes Volantes". -Frank Scully- (Ed. Mondiales - 1951)
- "Les Soucoupes Volantes Ont Atterri". -D. Leslie & G. Adamski- (La Colombe-54)

.... / ... à suivre...

INVENTAIRE.

ou l'histoire du Monsieur qui n'y comprend rien et que ça embête...

-QUE s'est-il passé exactement en Sibérie le 30 Juin 1908 ?? QUEL était cet objet -toujours non-identifié- lumineux qui, après avoir été observé décrivant une trajectoire courbe, a freiné en zig-zag, abattant les arbres sur son passage, et explosant enfin en dévastant des milliers de kms carrés de forêt, jetant à terre des hommes à des centaines de kms de distance,une onde de choc qui a bloqué un train à plus de 500 kms, une onde de chaleur qui a embrasé la chemise d'un homme à 300 kms... Un objet dont plusieurs expéditions scientifiques n'ont jamais retrouvé le plus petit fragment... .. Bombe H, Anti-Matière, Météore capricieux, Foudre en grosse Boule... .. et si c'était un ballon sonde...?

-On a bien pu se cacher la planète Vulcain, dont l'orbite était intérieure à celle de Mercure... Planète bien connue des astronomes jusqu'au 22 Mars 1877, date à laquelle elle disparût...? ..Une planète.. tout de même!

-ET, à ce propos, d'OU pouvaient bien sortir Phobos et Déimos -la " Crainte" et la "Terreur"-, lorsqu'on les découvrit en orbite autour de Mars respectivement les 11 et 17 Juillet 1877...? -Décidément, 1877 ..!

-En plus, savez-vous que des astronomes qui se prétendent sérieux n'hésitent pas à leur trouver des tas de choses bizarres: leur orbite qui, paraît-il, serait "rétrograde", leur vitesse qui, paraît-il, changerait, leur albédo qui, paraît-il, ne correspondrait pas à leur diamètre qui, lui, ne collerait pas avec leur masse... Certains ont même été jusqu'à dire qu'ils pourraient bien être creux et, pendant qu'on y est, métalliques... Voyons...!

-Et Monsieur Swift..! Quelle imagination..! Décrire avec précision: orbite, masse temps de révolution de ces deux satellites qui n'existeront que 150 ans plus tard.. et profiter de ce même "Voyage à Laputa" pour nous décrire également la forme d'une de ces Soucoupes Volantes (excusez-moi), et nous expliquer comment ça marche... Remarquez, comme ça, ça n'existe évidemment pas, ce n'est pas une référence pour ces Phobos et Déimos.. Au fond, il arrive que quelque poussière traîtresse se dépose sournoisement sur les oculaires des télescopes, qui pourrait bien abuser nos pauvres astronomes..

-Avez-vous jamais entendu parler de ces personnes qui s'obstinent à mourir de façon anarchique... en brûlant toutes seules.. sans même le secours d'un petit bidon d'essence, et qui plus est, à l'intérieur de leurs vêtements, ou de leurs draps, et sans abimer les-dits vêtements ou draps, alors que les experts déclarent qu'une température de 5 à 6.000° est un minimum pour pouvoir espérer obtenir une aussi parfaite combustion...

-Avez-vous une idée de ce que peuvent bien vouloir les aimables personnages qui passent leurs loisirs depuis 25 ans à poignarder régulièrement les plongeurs sous-marins se promenant sous les eaux du lac Toplitz??? Certains imaginatifs, pour satisfaire leur besoin de merveilleux, racontent que ces innocents baigneurs seraient à la recherche d'une partie du trésor Nazi...! Pourtant, tout le monde sait bien que le trésor Nazi est un délire de mythomane, et que le parti Nazi n'existe plus depuis belle lurette... ça se saurait, voyons...

à suivre...

XY 3, ZA 07 36

LE PLUS OCCULTE DES MONUMENTS DE LA COTE D'AZUR :
LA PYRAMIDE DE FALICON ET SON TEMPLE SOUTERRAIN.

Contempler des pyramides dans la vallée du Nil, dans les plaines de l'antique Chaldée, aux Indes, ou dans la presqu'île du Yucatan, voilà ce qui paraît normal, et ne surprend personne. Mais, découvrir une pyramide en France, à moins de dix kilomètres du centre de Nice, voilà un gageure difficile à tenir, et pourtant nous la tiendrons.

Depuis l'Aire Saint-Michel, il faut être initié pour repérer sa silhouette à flanc de colline sur un des contreforts du Mont-Chauve. Une découverte, pas du tout, on s'y intéresse depuis 1803; c'est Donifacy qui l'affirme dans l'un de ses neuf précieux volumes conservés aux archives municipales.

A l'époque, les habitants du Castel Rolland proche du monument l'appelaient déjà la "Grotte de lai ratoï pignatoï"--- De nos jours on dit toujours, parlant de l'aven qui s'étire sous la pyramide: "La Grotte della Ratapignata", par habitude, et aussi parce que les chauves-souris s'y réfugient l'hiver. Une autre explication est également valable et nous l'étudierons plus loin.

On suppose que cette construction remonte aux Celtes. Fodère, Roubaudi, Risse, Louis Cappatti, Pierre Isnard et de nombreux autres ont essayé de l'identifier; mieux vaut reconnaître leurs échecs. Le club Alpin français qui lui consacra une courte étude dans son bulletin de l'année 1900 s'avoua lui aussi impuissant à définir la pyramide du Mont-Chauve, qu'il qualifia d'énigmatique, "dont l'origine n'est rien moins que ténébreuse".

Puisque nous explorons le fantastique, c'est sous l'angle de l'insolite et du non rationnel que nous envisagerons l'histoire de ce singulier monument.

Il est facile d'imaginer que la pyramide des Gaïnes appartient dans la tradition, aux lieux secrets du monde. Edifiée à mi-versant, de dimensions modestes, on peut la prendre de loin pour un gros rocher. Son ton s'harmonise avec la nature du sol. Sa situation géographique et topographique explique qu'elle ait échappé jusqu'ici à la curiosité publique. Pourtant, lorsqu'on connaît sa position, il est possible de la voir de très loin. Elle voisine une "Bastida" qui fut dit-on autrefois une demeure templière. Le terrain sur lequel elle a été construite étant abrupt et rocheux, il a fallu une raison particulière pour l'ériger à cet endroit, alors qu'il eut été facile et logique de le faire au sommet.

La raison, la voici: la pyramide a été construite sur un temple souterrain!

Les dimensions de l'édifice telles que l'on peut les relever actuellement sont: 6m,60 de côté pour la base, et 6m,60 pour les arêtes. Le sommet étant détruit et évontré, un doute subsiste quant aux dimensions originelles.

Sur la face Sud-Est du monument est percée une porte de 2m,50 de hauteur. On distingue encore nettement de nos jours les

.../...

épaulements sur lesquels reposait autrefois l'huis rectangulaire qui interdisait la descente aux grottes. Jusqu'en 1921, dit une chronique locale, une svastika surmontait l'entrée. Le cadre dans lequel elle était scellée est encore visible. Un jour un vandale la détacha au marteau et au burin. (Peut-être pour ôter au monument sa "carte d'identité" et le secret de sa destination première).

Donc, porte sur la face Sud-Est, mais aussi gouffre. Si bien que l'on ne pénètre pas dans la pyramide, mais dans l'aven. La descente dans celui-ci n'est pas des plus aisées. A moins 15 mètres de l'entrée se situe la première salle. Elle est large de 13 mètres et haute de 8 à 10 mètres. C'est ici qu'en 1803 descendit l'avocat italien Rossetti; la beauté de l'endroit lui arracha ce cri: "Merveille, merveille". Cette crypte comparable à une cathédrale souterraine tellement le décor est grandiose, est ornée de toutes parts de stalagmites et de stalactites. Au centre, une grosse colonne d'aibâtre fuselés, blanche à l'égal de la neige, semble soutenir la voûte.

Dans le poème qu'il dédia à Jean-Jacques Vinay, et dans lequel il vante la splendeur de la "Ratapignata", Rossetti ne mentionne pas, comme l'ont fait d'ailleurs d'autres après lui, le mystérieux autel à sept marches auquel seul manque le tabernacle, qui se trouve lui aussi orienté face au Sud-Est dans un angle de la grotte.

Bien qu'une sorte de conspiration de contre-vérité ait été tracée autour du monument et des grottes, il est possible de découvrir dans une gravure de Louis Ferrutti, d'après un dessin de Michel-Ange Barberi (Grotte des Ratapignata) cet édifice parfaitement représenté. Il est certain que cet autel jouait un rôle de premier plan dans des scènes magiques et initiatiques qui se déroulaient jadis dans l'aven.

Toujours dans cette crypte, au fond et à gauche, on trouve l'ouverture d'un second gouffre qui s'enfonce sous terre à une profondeur totale de moins 47m,70. En descendant dans ce puits ténébreux, on trouve d'abord une cheminée de 6 à 7 mètres coupée par une crevasse, donnant accès à un terre-plein argileux, auquel succède le fond du roc.

Nous sommes là dans la deuxième caverne d'une trentaine de mètres de long et haute de 10 à 20 mètres par endroits. Dans cette salle se trouvent deux stalactites de grandes tailles ainsi qu'une pyramide d'éboulis qui mesure une dizaine de mètres de haut et vingt de base.

Par endroits les parois sont noircies par des couches de noir de fumée qui atteignent 2ans d'épaisseur. Nous pensons que sous cet éboulis pourrait se trouver caché un important secret historique.

Les Templiers occupèrent la Bastide à deux pas d'ici; c'est sur une ancienne construction romaine que cette maison a été édifiée. Sans croire à un trésor, nous pouvons imaginer que, sous ce monticule artificiel se dissimule une de ces fameuses statues que vénérât l'Ordre: un Baphomet. Le noir de fumée fixé contre la roche s'expliquerait alors par des dépôts laissés par des torches tenues près de la pierre et servant à éclairer des ouvriers travaillant à édifier une cachette.

Jusqu'en 1922, la pyramide retombe dans l'oubli, bien que vers 1918, un groupe de culte de Monaco ait essayé de percer son mystère

avec la célèbre médium Eusébia Paladino. Dans cette période d'après guerre se fixe à Falicon, un homme étrange, un peu prophète et patriarche, et grand initié aux arcanes secrètes, Monsieur Gothland. Il redécouvre la pyramide, et fait une corrélation entre celle-ci et la montagne voisine: le Mont-Chauve - - Mont du Crane ...- Mont des Initiés...

Il tente de donner un âge au monument, se basant sur les données traditionnelles, il mesure 60° de différence par la précession des équinoxes, dans le sens de la rotation de la Terre. Si l'on sait que le décalage est de 1° tous les 72 ans, la pyramide aurait plus de 4.000 ans.

Comme nous le disions plus haut, jusqu'en 1921, une croix Jaïna ou Jaïna ornait la face Sud-Est du monument où se situe l'entrée. (Croix Gamée).-- Or détail curieux, le village le plus proche et le plus ancien de la région est porté sur les anciennes cartes sous le nom de Jaïna ou Gaïna. - Actuellement "Les Gaïnes". Selon Mr. Gothland, les Jaïns, (secte qui existe encore de nos jours aux Indes) auraient, au cours de la migration aryenne, construit cet édifice, ainsi que de nombreux autres en Asie et en Amérique du Sud. Si nous devons rester prudents sur cette affirmation, nous devons cependant reconnaître qu'il existe une analogie entre la disposition de ce curieux monument et celle des pyramides Mayas du Yucatan: très souvent, celles-ci ont été construites sur des grottes.

Toujours d'après Mr. Gothland, l'autel que nous découvrons dans la première salle, servait à l'intronisation des néophytes qui venaient de passer dans les cavernes les épreuves de la terre, de l'air, de l'eau et du feu. Un autre rapprochement curieux est à établir; le nom en dialecte niçois de ce site est: "La Ratapignata": la Chauve-souris; or dans la tradition occulte, cet animal est dédié à Saturne....les saturnales romaines se déroulaient de manière générale dans les entrailles de la terre.

Même si la pyramide n'a pas les 4.000 ans d'âge que lui attribuait l'initié de Falicon, nous pouvons sans craindre une grosse erreur, la faire remonter à au moins 2.000 ans. Nous imaginons très bien les pythies de la colonie romaine, rondant leur oracle au sommet de l'autel du temple souterrain. Les différentes civilisations qui ont tour à tour occupé la région ont certainement pratiqué leurs cultes en ces lieux bien particuliers. Demeter que vénéraient les Grecs fondateurs de Nice, Isis, la reine des cryptes et Cérés, la romaine, sont trois têtes sous un même voile, trois maîtresses des "matrices de Gaëa"; elles ne pouvaient rêver d'un meilleur cadre pour recevoir leurs fidèles.

Le grand historien Louis Cappatti, trop tôt disparu, nous affirme un jour, que les légions romaines qui firent connaître dans le monde entier le culte sanglant de Mithra, utilisaient la Ratapignata à cet usage.

Une observation poussée de la construction laisse à penser que le monument était autrefois recouvert de plaques de métal qui brillaient au soleil: des emplacements servant à retenir des tenons de fixation sont encore visibles dans la maçonnerie. Il faut dire que le panorama s'étend ici sur 200° et qui s'étire en profondeur sur des dizaines de kilomètres nous induit à imaginer la pyramide jouant le rôle d'une horloge chronologique indiquant aux agglomérations lointaines la date exacte des fêtes solsticiales.

Un bien mystérieux monument en tous cas.

DES ENGINES VOLANT NON-IDENTIFIES ACCOMPAGNENT DEUX AVIONS

Alors que les conclusions du Rapport Condon continuent de provoquer des remous dans la Presse et au sein même du corps scientifique américain, de nouveaux rapports d'observation, provenant pour la plupart de pilotes ou de techniciens, affluent dans les services de l'U.S. Air Force et au N.I.C.A.P.

Ainsi, le 26 Novembre 1968, au coucher du soleil, deux instructeurs et deux élèves-pilotes en vol d'entraînement sur deux Cessna 150 entre Winter-Haven et Melbourne (Floride) ont rencontré une formation de quatre objets non-identifiés d'environ 30 mètres de diamètre.

Des engins brillants et ovales

Les objets ont été repérés au-dessus du Lake Cyprus, à environ 60 km de Melbourne. Ils volaient en formation échelonnée à quelques 3 km des avions. Ils allaient à une allure apparente semblable à celle des deux avions. Dix minutes après l'observation initiale, un des engins, qui étaient brillants et ovales, descendait à proximité du sol alors que les autres poursuivaient leur route parallèlement aux avions.

Vitesse vertigineuse

À environ 15 km de Melbourne, un des pilotes alluma les feux d'atterrissage et effectua un virage serré sur l'aile droite, croisant ainsi la trajectoire des objets inconnus. Les trois OVNI brisèrent immédiatement leur formation de vol et montèrent à une vitesse vertigineuse ; ils furent perdus de vue en deux ou trois secondes.

L'enquête a été menée par un ingénieur en chef de la N.A.S.A., affilié au sous-comité d'étude du NICAP à la base de lancement de Cape Kennedy. La vitesse des OVNI a été évaluée à environ 5000 km/heure lors de leur départ en flèche.

LE GRAND CIGARE DES NUBES AU-DESSUS DE L'AUSTRALIE

Le 22 Août 1968, deux pilotes de ligne, Gordon Smith et Walter Gardin, pilotaient un Piper Navajo lors d'un vol de routine, dans une région située à environ 200 km à l'est de Kalgoorlie.

Une masse lumineuse

À 17 h 40, Gardin signala à Smith qu'il voyait une lueur blanchâtre à environ 20 km devant l'appareil. "Des petits objets lumineux en forme de disque émergeaient d'une grande masse oblongue puis, après quelques évolutions, revenaient s'incorporer à celle-ci", déclare l'un des pilotes.

Un engin immense

L'enquête approfondie, menée par Paul Norman du sous-comité australien du NICAP, permet d'apprendre que l'engin principal a été visible pendant au moins vingt minutes puis qu'il a disparu en altitude à grande vitesse après être passé d'une position oblique à une station horizontale. Après calcul, on estime la longueur de l'engin principal à 800 mètres.

Pris sous un faisceau lumineux

Cinq jours plus tard, alors que l'observation précédente n'était pas connue du public mais seulement d'un nombre très restreint de spécialistes, un autre cas se produisait dans la même région.

Le 27 Août 1968, peu après minuit, M. John Stevens conduisait sa voiture près de Kalgoorlie lorsqu'une violente lumière blanche éclaira l'intérieur du véhicule.

Surpris, il s'arrêta et remarqua derrière lui deux bras lumineux en forme de V renversé avec au sommet une énorme source lumineuse qui brillait d'un éclat insoutenable. "Pris de panique et craignant pour ma vie, je redémarrai aussitôt, suivi par cette chose lumineuse", déclare le témoin.

Au bout d'un ou deux kilomètres, l'objet prenait de l'altitude et disparaissait.

L'O.V.N.I. CRACHE DES FLAMMES

Le 20 Décembre à 11 h.20, un groupe d'enfants et deux professeurs d'une école de Havelock North (Nouvelle-Zélande) ont observé un engin discoïdal surmonté d'un dôme.

Les écoliers, assez effrayés, virent la soucoupe volante alors qu'elle était immobile au-dessus d'une rangée de peupliers situés en bordure de l'école. Des flammes sortirent sans bruit sur le pourtour inférieur de l'engin et celui-ci "partit comme un boulet de canon".

Un bruit étrange

Deux professeurs, qui se trouvaient beaucoup plus près de l'engin, ont nettement vu une écrouille ouverte sur le flanc ainsi qu'une "antenne" au sommet. Une lumière vive en forme de diamant brillait au sommet du dôme. La machine était silencieuse à part un cliquetis, comme une montre précisent les témoins. Un cercle de flammes bleues sortit sous l'engin et il se forma un brouillard, puis l'engin partit à une vitesse foudroyante en direction de Hastings, sans aucun bruit. Cette observation est corroborée par une femme, Mrs. Lipscombe, se trouvant de l'autre côté de l'école.

par Lyonel Trigano

Flying Saucer Review, Vol.14
Nov. Dec. 1968

Au cours de récentes investigations j'ai pu reconstituer le cas suivant, qui est des plus intéressants.

Mr S.. tient un important garage de l'Hérault. Physiquement, c'est un homme d'une cinquantaine d'année, solide. Il est tout le contraire d'une personne impressionnable.

Il m'a raconté l'aventure qui lui était survenue six ans plus tôt :

" Un soir de Novembre 1962, je suis en train de rouler sur une petite route départementale du Var. Il fait très sombre et il pleut à torrent, aussi suis-je obligé de rouler tous feux allumés.

Des créatures de cauchemar

" Dans une courbe, je vois à 80 m. en avant un groupe d'individus installé au milieu de la route. Pour les éviter, je commence à ralentir lorsqu'il se sépare en deux groupes. Je baisse la vitre et sort la tête pour voir de quoi il s'agit : je vois alors des bêtes, quelque sorte d'animal bizarre, avec des têtes d'oiseaux et couverts d'une espèce de plumage. Ils se précipitent de chaque côté de la route vers ma voiture.

" Terrifié, je remonte la vitre et fonce ; puis, je stoppe environ 150 m. plus loin et fait demi-tour. Je vois ces animaux, ces êtres de cauchemar, courant dans un bruissement d'ailes vers un objet lumineux bleu sombre suspendu en l'air au-dessus d'un champ. En atteignant cette machine les "oiseaux" sont comme aspirés en dessous de l'engin, comme par un tourbillon. Puis j'entends un bruit sourd, comme une lourde porte que l'on claque. Enfin l'objet décolle à une vitesse prodigieuse et se perd dans l'obscurité."

L'auteur de ce récit ne l'a raconté qu'à un nombre très restreint de personnes. A l'époque il n'avait jamais entendu parler d'OVNI et n'avait jamais pensé relier son observation au mystère des engins de provenance inconnue. En dépit de la nature fantastique de l'histoire, il affirme ne pas l'avoir rêvée.

(Le CERERIC présente cette information à titre de document et ne tire aucune conclusion du récit)

J. C. DUFÛUR